Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 19 (1881)
Heft: 44

Artikel: Le panorama de Genève
Autor: S.C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-186583

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dix-neuvième année. N° 44 Samedi 29 Octobre 1881.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
SUISSE : un an . . . . 4 fr. —
six mois. . . 2 fr. 50
ÉTRANGER : un an . . 6 fr. 60

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES :
La ligne ou son espace, 15 c.
—
Pour l'étranger, 20 cent.

Le Panorama de Genève.

Je me rendais l'autre jour à Genève. M. M**, de Lausanne, qui faisait route avec moi jusqu'à Gland, me recommanda, entre autres, de ne pas quitter Genève sans avoir visité le Panorama.

Vous aurez remarqué, sans doute, que ce sont souvent des étrangers à votre localité qui vous signalent telle ou telle chose curieuse de votre ville, que vous n'avez pas encore visitée, parce que... vous aurez tout le temps de la voir une fois ou l'autre, ou par simple paresse. Pour mon compte, j'ai visité la salle de l'Evêque, au château de Lausanne, à l'âge de 25 ans, et parce que l'occasion se présentait d'y conduire des parisiens.

Pour en revenir au Panorama de Genève, j'ai engagé quelques Genevois de ma connaissance à y venir avec moi; là, franchement, aucun de nous n'a regretté son temps ni son argent.

Un grand bâtiment circulaire s'élève à l'entrée de la plaine de Plainpalais, derrière le Bâtiment électoral. Pas de fenêtre, mais une grande lanterne servant de toiture. Vous entrez par un couloir assez sombre, et après quelques marches d'escalier vous vous trouvez, en nombreuse compagnie, sur une grande plateforme circulaire. Tout autour de vous s'étend un paysage d'hiver d'une exécution remarquable. Vous êtes au milieu des prés, au village des Verrières, entre la route et le chemin de fer.

Nous sommes à la fin de janvier 1871; l'armée française de l'Est vient se réfugier en Suisse. Le général Clinchant et le général Herzog ont arrêté les clauses de l'internement de l'armée française et le triste défilé commence. Impossible de rendre la vérité, le navrant réalisme de cette scène.

Plus de deux mille personnes, soldats français, soldats suisses, paysans, sont là, en grandeur naturelle au premier plan, tellement vivants qu'au bout d'un instant le plus sceptique croit voir tout ce monde s'animer. A vos pieds, tout est réel; le sol couvert de neige, de vraies barrières de chemins de fer défoncées, un vrai wagon de marchandises S.-O., de vrais poteaux télégraphiques et des rails *nature*, tout cela se soudant merveilleusement avec les barrières, les rails, les wagons peints du tableau.

L'effet est saisissant, et j'ai vu aussi de vraies larmes perler sur des paupières. L'illusion est si complète que ceux qui se savaient devant une toile peinte en cherchaient le commencement et la fin, et, tout étonnés, reconnaissaient qu'ils étaient au centre même du paysage. L'aspect des maisons du Jura, des forêts de sapin remplies de neige et de toute cette fourmilière humaine se frayant des chemins au milieu des chariots, des chevaux morts, tout cela a été savamment étudié par l'artiste, avec une admirable exactitude.

Je ne puis et je ne voudrais pas entrer dans les détails; il vaut mieux voir. Aussi, mon seul but, en traçant ces lignes, est de vous dire à mon tour ce que m'a dit M. M** : « Si vous allez prochaine-» ment à Genève, ne le quittez pas sans visiter » le Panorama ».

S. C.

Cortège de bienfaisance.

Nous apprenons qu'un grand cortège s'organise à Lausanne pour samedi prochain. Composé des diverses sociétés de musique, de gymnastique, d'étudiants, de secours mutuels, etc., etc., il réunira au moins 1000 à 1500 participants. Comme cela se pratique à Rome, à Naples, à Florence, et autres villes d'Italie, ce cortége sera illuminé au moyen de lanternes vénitiennes, confectionnées pour la circonstance. Cette illumination à l'italienne est, paraît-il, d'un fort joli effet et remplacera avantageusement les flambeaux et les torches qui offrent, comme on le sait, de réels inconvénients, ne serait-ce que les dangers du feu et les désagréments de la fumée.

Après avoir parcouru les principales rues de la ville, le cortège se rendra sur la place de la Riponne et se terminera par une fête de nuit, dans laquelle nos vaillants et dévoués gymnastes exécuteront des ballets et des exercices aux accords des musiques réunies.

Les sociétés de chant, qui seront fort nombreuses, exécuteront aussi deux grands chœurs d'ensemble, pendant que des feux d'artifice et des flammes de bengale jetteront sur la scène leurs féériques lueurs et leurs teintes variées.

Les terrasses environnantes seront destinées aux spectateurs payants et une collecte aura lieu sur le parcours du cortège et sur la place. Espérons que la population lausannoise accueillera favorablement ce nouvel appel fait à son inépuisable générosité. — Le produit de la collecte sera ré-